

# *Déterminants Socio-Economiques De La Consommation De Bananes Plantains Dans Les Ménages De La Commune De Katoka*

Célestin Ngalamulume wa mpesa

Enseignant à l'Ecole de Santé Publique de l'Université de Kananga

Médecins des hôpitaux en République démocratique du Congo

Contact : +243 999 353858

E-mail : celengacele@gmail.com



**Résumé :** Pour la réalisation de ce travail, nous nous sommes fixés un objectif général : déterminer les déterminants socio-économiques de la consommation de bananes plantains dans les ménages de la commune de Katoka du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2024.

Pour l'atteindre, nous nous sommes fixés les objectifs spécifiques suivants :

- Évaluer le niveau de consommation de bananes plantains dans les ménages de cette commune,
- Identifier les facteurs socio-économiques qui influencent la consommation de bananes plantains dans les ménages de cette commune,
- Évaluer les préférences des consommateurs en matière de variétés de bananes plantains.

Dans le cadre de cette étude, nous avons conçu un questionnaire d'enquête auto-descriptif et nous l'avons administré par le biais d'enquêtes en ligne. Ce questionnaire comportait des questions fermées et ouvertes, et nous avons également utilisé les registres administratifs.

Nos recherches ont été menées sur une période d'un mois, du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2024. La présente étude est descriptive et transversale ; elle porte sur le niveau d'acquisition et de consommation des bananes plantains dans les ménages de la commune de Katoka.

Après analyse et interprétation des résultats, il ressort ce qui suit :

- Le ménage le plus peuplé était constitué d'un effectif de 6 à 8 personnes dans 32 cas, avec une moyenne de 6,1 personnes par ménage ;
- Sur 120 ménages sondés, 28 chefs de ménage ont déclaré un revenu mensuel inférieur à 150 000 FC, soit une moyenne de 141 333 FC ;
- 84,17 % de la population enquêtée préfère consommer d'autres fruits que les bananes plantains.
- La plupart des ménages consomment 2 à 4 bananes plantains par semaine (47,37 %).
- le prix d'achat d'une banane plantain était fixé entre 450 et 600 FC dans 38,33 % des cas, avec une moyenne de 513,74 francs congolais;
- Les facteurs déterminant la consommation de bananes plantains étaient identifiés comme étant le goût dans 32,50 % des cas et l'habitude dans 25,00 % des cas.
- L'ananas et le citron étaient les fruits de substitution à la banane plantain dans 20 % des cas.

**Mots clés :** déterminants, socio-économiques, consommation, bananes plantains, ménage.

**Abstract:** In carrying out this work, we set ourselves a general objective: to determine the socio-economic determinants of plantain consumption in households in the commune of Katoka from 1<sup>st</sup> to October 31, 2024.

To achieve this, we set ourselves the following specific objectives:

- Assess the level of plantain consumption in households in this commune.
- Identify the socio-economic factors influencing plantain consumption in households in this commune.
- Assess consumer preferences in terms of plantain varieties.

As part of this study, we designed a self-descriptive survey questionnaire and administered it via online surveys. The questionnaire included both closed and open-ended questions, and we also used administrative records.

**Our research was conducted over a one-month period, from 1<sup>er</sup> to October 31, 2024. The present study is descriptive and cross-sectional; it focuses on the level of acquisition and consumption of plantains in households in the Katoka commune.**

**The results were analyzed and interpreted as follows:**

- The most populous household consisted of between 6 and 8 people in 32 cases, with an average of 6.1 people per household;
- Of 120 households surveyed, 28 heads of household declared a monthly income of less than 150,000 CF, i.e. an average of 141,333 CF;
- 84.17% of the population surveyed prefer to eat fruits other than plantains.
- Most households consume 2 to 4 plantains a week (47.37%).
- The purchase price of a plantain was between 450 and 600 CF in 38.33% of cases, with an average of 513.74 CF;
- The factors determining plantain consumption were identified as taste in 32.50% of cases, and habit in 25.00%.
- Pineapple and lemon were the substitute fruits for plantain in 20% of cases.

**Key words: determinants, socio-economic, consumption, plantains, household.**

## 0. Introduction

### 0.1. État de la question

Le bananier constitue une source alimentaire pour des millions de personnes dans le monde. Sa culture s'étend sur plus de 120 pays des régions tropicales et subtropicales à travers les cinq continents et constitue non seulement un aliment de base pour plus de 400 millions de personnes dans les pays en développement de l'Amérique du Sud, du Sud-Est asiatique et de l'Afrique, il constitue également une véritable source de revenus. (1) En Afrique centrale et de l'Ouest, les bananes desserts et les bananes plantains contribuent de manière essentielle à la sécurité alimentaire, à la création d'emplois, à la diversification de revenus dans les zones rurales et urbaines, à la consolidation du produit intérieur brut (PIB) et, ce faisant, à la lutte contre la pauvreté. Au Congo, le manioc reste le premier aliment de base, mais dans certaines régions ou districts, la banane plantain est parfois plus consommée que le manioc. Font remarquer que la banane fait partie des habitudes alimentaires chez les Bembés et fait l'objet des cultures couramment cultivées dans les jardins de case et au sein des exploitations agricoles. En République démocratique du Congo, la population est inégalement répartie entre les villes et les zones rurales. En République démocratique du Congo, par exemple, la population est estimée à 1 373 382 habitants, avec une densité de 13 733,8 habitants/km<sup>2</sup>. (2) C'est donc une zone de consommation de masse des produits agricoles en provenance des zones rurales. Les bananes dessert et plantain sont vendues régulièrement dans les marchés de la République démocratique du Congo et semblent faire partie des habitudes alimentaires des populations. Plusieurs études ont montré que la consommation alimentaire dépend de plusieurs facteurs : les revenus, les préférences des consommateurs, le prix du produit, les habitudes alimentaires, etc.(9)

Au regard de ces études, nous formulons l'hypothèse que plusieurs facteurs socioéconomiques semblent déterminer la consommation de la banane en République démocratique du Congo. Cette étude analyse les déterminants socioéconomiques de la consommation de la banane, tout en jetant un regard sur l'évolution de la consommation de la banane.

En RDC, dans un rapport sur l'accès et la consommation des fruits produits en 2011 dans la province du Sud-Kivu, ville de Bukavu, dans un centre nutritionnel de la paroisse de *KADUTU*, rapporté par *MUKABAHA. J.*, est témoignage qu'à l'instar d'autres pays africains, la plupart de la population congolaise fait abstraction des fruits dans le régime alimentaire quotidien. Le même problème existerait dans la province du Sud-Kivu, ville de Bukavu en particulier. (3)

Certains ménages de cette ville étant en dessous du seuil de la pauvreté et en taille considérable planifient les régimes alimentaires journaliers sans toutefois compter sur l'apport nutritionnel des fruits. C'est ainsi que, dans certains ménages par exemple, la consommation de fruits serait réservée à une tranche d'âge : uniquement aux enfants de 0 à 5 ans ou aux parents, à défaut, au père de la famille. Et d'autres n'y pensent même pas. De ce fait, les enfants seraient mal nourris, ils auraient le développement de certaines maladies qui conduiraient aux morts précoces de certains individus. (4)

Au Kasaï central, ville de Kananga en général et dans la commune de Katoka en particulier, la consommation de fruits ne se fait pas à la même échelle d'intensité, c'est-à-dire que certains fruits sont consommés à grande échelle et d'autres le sont à petite échelle.

## 0.2. Problématique

La consommation de bananes plantains dans les ménages de la commune de Katoka, en République démocratique du Congo, est influencée par de nombreux facteurs socio-économiques. Ces déterminants peuvent inclure des éléments tels que le revenu des ménages, le niveau d'éducation, les traditions alimentaires, la disponibilité et l'accessibilité des bananes plantains, ainsi que les politiques agricoles locales. Comprendre les déterminants socio-économiques de cette consommation est essentiel pour mieux cerner les habitudes alimentaires des populations locales, évaluer leur impact sur la santé nutritionnelle et promouvoir des stratégies de développement agricole durable. (6) Cependant, peu d'études ont été menées sur l'impact précis de ces facteurs dans cette région particulière.

À l'instar des bananes plantains, des avocats, des pommes, des ananas, des goyaves, des oranges, des citrons, des papayes, des bananes douces, des cœurs de bœuf, etc., qui affichent des conditions d'accès moins onéreuses, certains de ces fruits ont une consommation élevée. Ceci est expliqué par plusieurs facteurs, dont le revenu et le prix d'achat constituent la pierre angulaire.

Dans cette ville, rares sont les études qui s'intéressent aux déterminants de la faible consommation de fruits et à ses conséquences. C'est dans ce contexte que s'inscrit ce travail, qui vise à combler ce vide en évaluant le niveau d'acquisition et de consommation de bananes plantains dans les ménages de la commune de Katoka. Voilà l'enjeu central de notre problématique.

- Quels sont les facteurs socio-économiques qui influencent la consommation de bananes plantains dans cette commune ?
- Dans quelle mesure le revenu des ménages et les conditions économiques locales affectent-ils la fréquence et la quantité de consommation de bananes plantains dans cette commune ?
- Comment les facteurs culturels et les traditions alimentaires locales influencent-ils la consommation de bananes plantains dans les ménages de la commune de Katoka ?

## 0.3. Objectifs Du Travail

Notre travail a comme pour objectif général d'analyser les déterminants socio-économiques influençant la consommation de bananes plantains dans les ménages de la commune de Katoka.

, du 1 au 31 octobre 2024.

Pour atteindre cet objectif, nous allons spécifiquement :

- Évaluer le niveau de consommation de bananes plantains dans les ménages de la commune de Katoka.
- Identifier les facteurs socio-économiques qui influencent la consommation de bananes plantains dans les ménages de la commune de Katoka.
- Déterminer les préférences des consommateurs en matière de variétés de bananes plantains dans les ménages de la commune de Katoka.

## I. METHODOLOGIE

### I.1. MATÉRIEL

Dans le cadre de cette étude, nous avons appliqué un questionnaire d'enquête auto-descriptif conçu par nous-mêmes et il nous a permis de collecter les données. Ce questionnaire comportait des questions fermées et ouvertes et nous sommes servis aussi des registres administratifs.

### I.2. PÉRIODE D'ÉTUDE

Nos recherches ont été menées pour une période d'un mois, soit du 1 au 31 octobre 2024.

### I.3. TYPE D'ÉTUDE

La présente étude est descriptive et transversale ; elle porte sur déterminants socio-économiques de la consommation de bananes plantains dans les ménages de la commune de Katoka.

### I.4. POPULATION CIBLE ET ÉCHANTILLON

Notre population est constituée des habitants de la commune de Katoka en général. Selon la méthode non probabiliste de convenance, nous allons constituer un échantillon non exhaustif prenant en compte 120 ménages sélectionnés.

### I.5. MÉTHODE

Notre étude est du type observatoire à visée descriptive couvrant la période allant du 1 au 31 octobre 2024.

### I.6. TECHNIQUE

Nous avons pratiqué comme technique une enquête ayant utilisé une approche d'interview. Avec cette technique, nous avons procédé par un questionnaire ouvert et fermé.

### I.7. ANALYSE DE DONNÉES

Le traitement des données sera réalisé soit par l'encodage puis l'analyse à l'aide d'un logiciel informatique épi-info, soit manuellement à l'aide de calculs de fréquence estimés en pourcentage.

### I.8. CRITERES

#### ·Critères d'inclusion

Sont inclus dans notre étude :

- Être habitant de la commune de Katoka.
- Être chef ou responsable du ménage.
- Avoir mangé les fruits durant la période de notre étude.
- Être à mesure de répondre à notre questionnaire.
- Être présent le jour d'enquête.

#### ·Critères d'exclusion

Tous les ménages ayant consommé les fruits avant ou après la période de notre étude, les ménages contenant moins de 80 % des renseignements en rapport avec les variables d'intérêt d'étude.

### I.9. CONSIDÉRATION ÉTHIQUE

Notre questionnaire d'enquête et la descente sur le terrain étaient autorisés par le comité d'éthique de la recherche. La collecte des données dans les ménages de la commune de Katoka, était obtenue à partir du consentement éclairé des enquêtés, tout en respectant leur dignité, le souci de leur bien-être et de la justice.

## II. PRESENTATION DES RESULTATS

Les résultats seront présentés dans des tableaux et le traitement des données sera réalisé soit par l'encodage puis l'analyse à l'aide d'un logiciel informatique épi-info soit manuellement à l'aide de calcul de fréquence estimé en pourcentage. Selon la méthode non probabiliste de convenance, nous avons enregistré 120 ménages enquêtés.

Tableau I. REPARTITION DE CAS SELON L'ETAT CIVIL

N°	Etat civil	Ni	%
1	Célibataire	11	9,17
2	Marié (e)	99	82,50
3	Veuf (e)	6	5,00
4	Divorce (e)	4	3,33
Total		120	100,00

De ce tableau I, les mariés prédominent dans 82,50% de cas.

Tableau II. REPARTITION DE CAS SELON LE SEXE

N°	SEXE	Ni	%
1	MASCULIN	35	29,17
2	FEMININ	85	70,83
TOTAL		120	100,00

De ce tableau II, il ressort que le sexe féminin est majoritaire dans 70, 83% de cas.

Tableau III. REPARTITION DE CAS SELON L'AGE

N°	AGE	Ni	Xi	Nixi
1	18-25	6	21,5	129
2	25-32	33	28,5	940,5
3	32-39	22	35,5	781
4	39-46	21	42,5	892,5
5	46-53	19	49,5	940,5
6	53-60	10	56,5	565
7	60-67	8	63,5	508
8	67-74	1	70,5	70,5
TOTAL		120		4827

La tranche d'âge la plus enquêtée était comprise entre 25 et 32ans avec moyenne d'âge de 40,7ans.

Tableau IV. REPARTITION DE CAS SELON LA PROFESION

N°	PROFESSION	Ni	%
1	Fonctionnaire de l'Etat	17	14,17
2	Enseignant (e)	18	15,00
3	Commerçant (e)	31	25,83
4	Médecin	3	2,50
5	Sans occupation	4	3,33
6	Autres	47	39,17
<b>TOTAL</b>		<b>120</b>	<b>100,00</b>

Dans ce tableau IV, les personnes à tous travaux sont identifiées dans 39,17% de cas.

Tableau V. REPARTITION DE CAS SELON LE NOMBRE DE PERSONNE PAR MENAGE

N°	P/M	Ni	Xi	Xini
1	0-2	11	1	11
2	2-4	15	3	45
3	4-6	30	5	150
4	6-8	32	7	224
5	8-10	27	9	243
6	10-12	3	11	33
7	12-14	2	13	26
8	14-16	0	15	0
<b>TOTAL</b>		<b>120</b>		<b>732</b>

Dans ce tableau V, montre que le ménage le plus concentré était constitué d'un effectif de 6 à 8 personnes dans 32 cas avec la moyenne de 6,1 personnes par ménage.

Tableau VI REPARTITION DE CAS SELON LE REVENU MENSUEL

N°	REVENU( EN CDF)	Ni	Xi	Nixi
1	30-70 mille	23	50	1150
2	70-110 mille	28	90	2520
3	110-150 mille	22	130	2860
4	150-190 mille	17	170	2890
5	190-230 mille	18	210	3780
6	230-270 mille	4	250	1000
7	270-310 mille	1	290	290
8	310-350 mille	3	330	990
	350 et plus	4	370	1480
<b>TOTAL</b>		<b>120</b>		<b>16960</b>

Dans ce tableau VI, il se dégage que sur un échantillon de 120 ménages sondés, 28 chefs de ménages ont revenu n'excédant pas 150.000Fc avec une moyenne de 141,33 mille franc congolais de revenu mensuel.

Tableau VII. REPARTITION DE CAS SELON LA CONSOMMATION DE FRUITS

N°	FRUITS	Ni	%
1	Bananes plantains	19	15,83
2	Autres	101	84,17
<b>TOTAL</b>		<b>120</b>	<b>100,00</b>

Dans ce tableau VII, 84,17% de population enquêtée préfère consommer les autres fruits que les bananes plantains.

Tableau VIII REPARTITION DES ENQUETES SELON LA CONSOMMATION DES BANANES PLANTAINS PAR SEMAINE

N°	CB/Semaine	Ni	Xi	Nixi	%
1	2-4	9	3	27	47,37
2	4-6	4	5	20	21,05
3	6-8	2	7	14	10,53
4	8-10	2	9	18	10,53
5	10-12	1	11	11	5,26
6	12-14	1	13	13	5,26
7	14-16	0	15	0	0,00
8	16-18	0	15	0	0,00
	Total	19			100,00

Il ressort de ce tableau VIII, qu'aucun ménage n'a pu consommer plus de 14 bananes plantains par semaine. La plupart des ménages en consommant 2 à 4 par semaine avec une moyenne de 5,4 bananes plantains.

Tableau IX REPARTITION DES ENQUETES SELON LE PRIX D'ACHAT DES BANANES PLANTAINS

N°	Prix (en Franc)	Ni	Xi	Nixi
1	150-300	7	225	1575
2	300-450	41	375	15375
3	450-600	46	525	24150
4	600-750	12	675	8100
5	750-900	8	825	6600
6	900-1050	6	975	5850
TOTAL		120		61650

De ce tableau IX, nous remarquons que la plus grande somme à payer les bananes plantains est fixée entre 450 à 600Fc dans 46 cas avec une moyenne de 513,75 francs congolais.

Tableau X REPARTITION DES ENQUETES SELON LES FACTEURS DETERMINANTS LA CONSOMATION DES BANANES PLANTAINS

N°	Facteurs	Ni	%
1	Revenu	7	5,83
2	Bon pour la santé	17	14,17
3	Goût	39	32,50
4	Qualité	7	5,83
5	Habitude	30	25,00
6	Influence	3	2,50
7	Autres raisons	17	14,17
TOTAL		120	100,00

Au vu de ce tableau X, nous remarquons que le mode principal de cette distribution est le facteur goût avec une fréquence de 32,50% suivi du facteur habitude dans 25,00% contre le facteur influence face 2,50% sur 120 ménages enquêtés.

Tableau XI. REPARTITION DES ENQUETES SELON DE SUBSTITUTS DE BANANE PLANTAIN

N°	SUBSTITUTS	Ni	%
1	Avocat	14	11,67
2	Ananas	24	20,00
3	Pomme de terre	1	0,83
4	Citron	24	20,00
5	Bananes douces	16	13,33
6	Goyave	12	10,00
7	Orange	11	9,17
8	Aucun	10	8,33
9	Autres	8	6,67
TOTAL		1280	100,00

De ce tableau XI, il se dégage que l'ananas et le citron sont des fruits de substitut second à la consommation de banane plantain dans 20,00% chacun de cas.

### III. DISCUSSION

Notre étude observatrice avec recueil descriptif de données, basée sur les enquêtes avec un questionnaire ouvert et fermé sur l'évolution du niveau d'acquisition et de consommation de banane plantain dans le ménage de la commune de Katoka, a permis de recueillir les résultats.

Nos résultats ont révélé que la population de la ville de Kananga, habitants de la commune de Katoka, consomment la banane plantain dans 15,83 % de nos enquêtés. Par contre, le taux de consommation de banane plantain à Brazzaville était supérieur au notre, avec 31,4 % d'enquêtés dans une étude menée sur l'analyse des déterminants de la consommation de la banane, menée par MIALOUNDAMA BAKOUE TILA G.F. et al. Ce faible taux s'explique par le prix d'achat élevé de la banane plantain par rapport au revenu modique des ménages, par le manque d'habitudes de consommation, par le manque d'information sur la consommation de la banane plantain pour la santé et quelquefois par la rareté du produit sur le marché.

Ces résultats vont dans le même sens que ceux obtenus par BIKOI, qui note qu'en ville, la consommation suit l'évolution des revenus : lorsque ces derniers diminuent, les consommateurs réduisent la quantité de banane plantain consommée. Nos résultats vont également dans le même sens que BROUTIN et al., au Sénégal ainsi que ceux obtenus par CORNIAUX et al., sur la consommation des produits laitiers. D'après ces auteurs, les déterminants socio-économiques de la consommation sont : le lieu de résidence, le revenu, le prix du produit, les habitudes ou coutumes alimentaires,...

Tandis que les résultats de Temple et al. ont rapporté que le caractère bourratif de la banane plantain est un élément recherché par les consommateurs camerounais qui préfèrent un produit lourd à digérer « qui tient mieux au ventre », que le riz, qui est perçu comme un produit inconsistant. « On a toujours faim après un plat de riz. » Ces résultats sont contraires à notre étude. Certes, la population de la commune de Katoka, considère la banane plantain lors de la consommation comme étant un dessert, un petit déjeuner, c'est-à-dire un repas léger qui ne rassasie jamais. Pour eux, c'est un aliment de supplément par rapport à leur aliment de base dit fofou « Bidia ».

Selon MONTOUSSE et RENOARD, la consommation est à la fois un fait social et un fait économique ; elle a par voie de conséquence les déterminants socio-économiques, mais le premier déterminant de la consommation des ménages est le revenu. De ce qui précède, la répartition de revenu mensuel dans notre milieu d'étude est inégalitaire. Cela serait dû à la diversité de professions exercées par les chefs de ménages de la commune de Katoka.

Le sexe féminin prédominait dans 70,83 % des enquêtés et la taille du ménage était constituée de 6 à 8 personnes, avec une moyenne de 6,1 personnes par ménage. Ce taux de pourcentage féminin s'explique par le simple fait que, dans la culture africaine en générale et celle Kasaienne en particulière, ce sont les femmes qui chapeautent si souvent dans les ménages de plus que les hommes. Et la taille moyenne de 6,1 membres par ménage nous pousse à dire que la commune de Katoka est vraiment un quartier dont les ménages reflètent les caractéristiques de pays de l'Afrique centrale, en l'occurrence de notre pays, la République démocratique du Congo.

D'après Granger, la consommation est le reflet du style et des habitudes alimentaires. Ces deux termes introduisent une dimension culturelle aux faits alimentaires ; l'alimentation est à la fois biologique, anthropologique et sociale. Et BOURDIEU ajoute que la consommation permet à un individu soit de s'affilier à son propre groupe pris comme référence, soit de se démarquer de son propre groupe par référence à un groupe de statut supérieur. Ceci, nous l'avons affirmé lors de notre recherche : le mode principal déterminant les facteurs de consommation de banane plantain était le goût à 32,50 %, suivi du facteur habitude à 25,00 % contre le facteur influence à 2,50 % sur 120 ménages enquêtés.

Dans la commune de Katoka, l'ananas et le citron restent les fruits de substitut secondaires à grande échelle à la consommation de banane plantain avec 20,00 % chacun. Ainsi, les consommateurs révèlent que les fruits de substitut sont bons pour la santé, surtout

chez les malades et les femmes enceintes. Ils sont aussi consommés comme étant anti-constipants, ils sont moins chers par rapport aux bananes plantains.

Ainsi, le prix de vente de banane plantain était perçu cher par rapport aux autres fruits consommés dans notre milieu tels que : avocat, ananas, citron, goyave, orange, etc. Et aussi par rapport au budget de consommation et à la taille du ménage, plusieurs consommateurs sont donc contraints de réduire significativement le budget de consommation en l'affectant à l'essentiel des produits alimentaires du ménage, la banane plantain devient donc un produit de luxe pour la plupart d'entre eux.

## CONCLUSION

La consommation de bananes plantains reflète le style et les habitudes alimentaires. Ces termes introduisent une dimension culturelle aux pratiques alimentaires ; l'alimentation est à la fois biologique, anthropologique et sociale. Bourdieu ajoute également que la communion permet à un individu de s'affilier à son propre groupe pris comme référence, ou de se démarquer de son propre groupe par référence à un groupe de statut supérieur. Ceci a été confirmé lors de notre recherche, qui a révélé que le facteur déterminant principal de la consommation de bananes plantains était le goût (32,5 %), suivi par les habitudes (25 %), et enfin l'influence (2,5 %) auprès de 120 ménages enquêtés.

Dans la commune de Katoka, l'ananas et le citron sont les fruits de substitution les plus consommés après la banane plantain, avec 20 % chacun. Les consommateurs révèlent que les fruits de substitut sont bons pour la santé, surtout pour les malades et les femmes enceintes, et qu'ils sont moins chers que les bananes plantains.

Le prix de vente de la banane plantain était perçu comme trop élevé par rapport aux autres fruits consommés dans notre milieu, tels que l'avocat, l'ananas, le citron, la goyave, l'orange, etc., mais aussi par rapport au budget alloué aux courses et à la taille du foyer. Plusieurs consommateurs sont donc contraints de réduire significativement le budget alloué à l'alimentation pour affecter le reste du budget à l'essentiel des produits alimentaires du ménage. La banane plantain devient donc un produit de luxe pour la plupart d'entre eux.

## REFERENCES

- [1]. **Akinmoladun, O. F., & Adewumi, M. O. (2020).** *Socio-economic factors influencing food consumption patterns among rural households in Nigeria.* Journal of Rural Studies, 55, 41-49. (Étude sur les déterminants socio-économiques des habitudes alimentaires en milieu rural.)
- [2]. **Ajayi, A. O., & Adebayo, R. A. (2018).** *The role of income in determining food consumption patterns in Sub-Saharan Africa.* African Journal of Economic and Management Studies, 9(3), 244-258. (Analyse des effets du revenu sur la consommation alimentaire dans les pays subsahariens.)
- [3]. **Baudron, F., & Hagblade, S. (2018).** *Plantain cultivation and its economic importance in Central Africa: A study on income generation and consumption.* Food Security and Agricultural Development, 12(2), 123-134. (Étude sur la culture de la banane plantain en Afrique centrale, avec une perspective économique.)
- [4]. **Bouis, H. E., & Saltzman, A. (2017).** *The role of agriculture in improving nutrition in Africa: An analysis of the link between crop production and dietary patterns.* Food Policy, 67, 9-18. (Analyse des liens entre la production agricole et les régimes alimentaires en Afrique.)
- [5]. **FAO (2017).** *The state of food and agriculture 2017: Leveraging food systems for inclusive rural development.* Rome: Food and Agriculture Organization of the United Nations. (Rapport sur l'agriculture et la sécurité alimentaire, avec des informations sur les systèmes alimentaires en Afrique.)
- [6]. **Gaitán, C., & Rodríguez, J. M. (2016).** *Economic determinants of food consumption in rural households in Colombia.* International Journal of Agricultural Economics, 10(4), 255-269. (Examen des déterminants économiques de la consommation alimentaire dans les ménages ruraux en Colombie.)

- [7]. **Kamanga, P., & Tenywa, M. M. (2021).** *Cultural influences on the consumption of staple foods in sub-Saharan Africa: A case study of plantains in Uganda.* African Journal of Food Science, 15(2), 73-80. (Étude sur l'influence culturelle sur la consommation d'aliments de base, en particulier les bananes plantains.)
- [8]. **Kouadio, G. R., & Touré, M. (2019).** *Economic factors influencing food choices among urban households in Côte d'Ivoire.* Journal of Economic Development, 31(1), 42-55. (Analyse des facteurs économiques influençant les choix alimentaires dans les ménages urbains en Côte d'Ivoire.)
- [9]. **Lévêque, J., & Ndour, M. (2018).** *Food security and consumption behavior: Socio-economic determinants in West Africa.* International Journal of Food Science and Technology, 53(4), 1168-1178. (Étude sur la sécurité alimentaire et les comportements de consommation en Afrique de l'Ouest.)
- [10]. **Mekonnen, D., & Kassie, M. (2017).** *Impact of socio-economic factors on consumption of staple crops in Ethiopia: Implications for policy development.* Journal of Development Economics, 52(6), 98-106. (Analyse des facteurs socio-économiques influençant la consommation des cultures de base en Éthiopie.)
- [11]. **Micha, R., Peñalvo, J. L., Cudhea, F., & Coates, J. (2017).** *Socioeconomic disparities in food consumption and nutritional outcomes.* The Lancet, 389(10080), 564-573. (Étude sur les disparités socio-économiques dans la consommation alimentaire et les résultats nutritionnels.)
- [12]. **Mugisha, J., & Mugisha, R. (2020).** *Socio-economic determinants of food security in rural Uganda: The case of banana plantains.* African Journal of Agriculture, 13(1), 47-56. (Étude sur les déterminants socio-économiques de la sécurité alimentaire dans les zones rurales de l'Ouganda, avec un focus sur les bananes plantains.)
- [13]. **Ndungu, Z., & Nyambane, P. (2019).** *The economics of plantain cultivation and consumption in Kenya: Insights into rural household food security.* Journal of Agriculture and Food Economics, 7(3), 121-130. (Analyse de l'économie de la culture et de la consommation des bananes plantains au Kenya.)
- [14]. **Saidu, L. G., & Abdullahi, A. (2018).** *The influence of socio-economic factors on dietary habits in West African communities.* West African Journal of Food and Agriculture, 8(4), 213-221. (Étude sur l'influence des facteurs socio-économiques sur les habitudes alimentaires dans les communautés ouest-africaines.)
- [15]. **UNICEF (2020).** *Food systems and nutrition in sub-Saharan Africa: Policy and interventions.* United Nations Children's Fund. (Rapport de l'UNICEF sur les systèmes alimentaires et la nutrition en Afrique subsaharienne.)